

ASA - USTL

Bulletin de l'Association de Solidarité des Anciens de l'Université des Sciences et Technologies de Lille

N° 02 - 05 - JUILLET 2005

SOMMAIRE	
EDITORIAL - H. DUBOIS	p 1
MOT DU TRESORIER - P. DELORME	p 1
ACTIVITES	
1) Voyages – B. POURPRIX, D. LEFEBVRE, J. SALEZ	p 2-3
2) Exposition ASA 2005 - G. SÉGUIER.	p 3
3) Randonnées pédestres - J.C. FIOROT	p 3-4
4) Balades pédestres - R. JOSSIEN	p 4
5) Sorties - Y. LEROY , H. DUBOIS, D. LEFEBVRE	p 4-5-6
6) Communication - Y. LEROY	p 6
7) Atelier Multimédia - M. LEFEBVRE	p 6
8) Les 17 - 19 de l'ASA - M. LEFEBVRE, R. JEAN, B. AUBIN	√p 6-7
9)Activites manuelles – G. RASSON	p 7

INFORMATIONS SOCIALES - J. DUEZ	p 8
L'UNIVERSITE au PRESENT - G. SALMER	p 9
CHRONIQUE DE LA PETITE HISTOIRE - C. CARDON	p 10
INFORMATIONS - J. SALEZ	p 11
RECETTE – J. SALEZ	p 12
CARNET	р 12

EDITORIAL

éunion le 27 juin après-midi du Conseil d'Administration qui, à la surprise générale, a réélu votre serviteur au poste très convié de Président. Celui-ci s'est empressé de déclarer qu'il abandonnera cette présidence au plus tard dans deux ans comme le veut la saine tradition de l'ASA-USTL. Le Bureau proposé a été accepté ; deux grandes figures de l'ASA ayant présenté leur démission, deux nouveaux membres apparaissent : Danièle Lefebvre remplace Jeannine Salez à la Vice-Présidence et Julien Noyen remplace Jeanne Parreau au poste de Secrétaire Adjoint. Merci aux deux sortantes de leur participation active à la bonne marche de l'ASA et merci à Jeannine d'avoir accepté d'autres responsabilités au sein de notre association. Quarante cinq d'entre nous ont participé à notre voyage annuel qui nous conduisait cette année en Roumanie. De Bucarest au delta du Danube en passant par les Carpates, la Transylvanie, le Maramures, la Bucovine et ses monastères, la Moldavie, la Transylvanie du sud, nous avons pu admirer un pays méconnu, remarquable, accueillant, aux richesses insoupçonnées que l'on présente trop souvent de manière un peu trop négative. Merci à Jean Montreuil et à Daniela Bratosin de nous avoir préparé ce voyage et de nous avoir ainsi aidé à ouvrir les yeux.

Deuxième soirée musicale en cette fin juin, organisée cette année avec "Les jardins d'Athéna"; que ce soit avec Schubert, Chopin, Prokofiev, Ravel, Liszt, Chabrier ou Schumann nos collègues Nicole Dhainaut, Christine et Alain Perche, Monique Vindevoghel et leurs amis Bernadette Petitcollot et Philippe Doucet, nous ont enchanté...un vrai bonheur. Merci encore à Nicole d'avoir organisé cette magnifique soirée; nous rechercherons l'année prochaine une salle un peu plus grande pour vous écouter...

Marie-Thérèse et Bernard Pourprix peaufinent le séjour qu'ils nous organisent en Bourgogne (27 membres y participent), Guy Séguier et Ladislas Raczy préparent l'expo de Septembre (son thème cette année : les vacances), Danièle Lefebvre prépare notre prochain voyage en Sicile, Yves Leroy met la dernière main au bulletin que vous êtes en train de lire, nous préparons la soirée rétrospective sur la Roumanie, nos sorties, Ginette Rasson réfléchit aux travaux qu'elle confiera à la rentrée aux membres de son atelier...Guy Séguier et René Jossien continuent d'arpenter les sous-sols de l'USTL à la recherche d'appareils d'expérimentation (plus de 450 ont été retrouvés et restaurés à ce jour...), votre serviteur se tient prêt à discuter avec chacun d'entre vous de sa participation à un groupe de travail (l'ASA en compte maintenant une dizaine...), de la conduite et de la réalisation d'un de vos pro-

....ainsi va la vie de votre association.

Je voudrais terminer cet éditorial avec une pensée pour celles et ceux qui sont actuellement en difficulté et en vous incitant, une fois de plus, à venir nous voir, à venir babiller de temps en temps autour d'un petit café...cela nous permettra de mieux se connaître...de prendre connaissance des problèmes rencontrés par les uns et par les autres. C'est ainsi que l'ASA pourra tenter d'apporter aide et réconfort à celles et à ceux qui en ont besoin.

> Le Président Henri Dubois

LE TRESORIER rappelle que :

- l'année comptable est l'année civile
- la cotisation est fixée à 20 euros
- un versement supérieur à 20 euros sera considéré comme un don et fera l'objet d'un reçu fiscal.

Exemple : un versement de 30 euros correspondra à 20 euros de cotisation et à 10 euros de don.

Chèque établi au nom de l'ASA-USTL, CCP 1986 10 A, Lille

P. DELORME

ACTIVITÉS

1) VOYAGES

A propos du voyage en Bourgogne (20 au 24 septembre 2005)

PIRON se réjouirait que le voyage de l'ASA évite Beaune !

La visite des Forges de Buffon, près de Montbard, sera un temps fort de notre voyage en Bourgogne. A Paris, où il dirige ce qui deviendra le Muséum d'Histoire naturelle, et à Montbard, où il se retire l'été pour administrer ses domaines et ses forges, Buffon écrit sans relâche sa fameuse Histoire naturelle, une immense encyclopédie qui constitue un monument de l'histoire des sciences. Il est élu à l'Académie Française dans de curieuses conditions, après le retrait forcé du poète Alexis Piron. Celui-ci, natif de Dijon, a scandalisé ses compatriotes, alors qu'il n'avait que vingt ans, par son Ode à Priape, qui lui donnera toute sa vie une réputation d'auteur licencieux. En 1753, il est sur le point d'être élu à l'Académie, mais Louis XV s'y oppose. Il est choqué par l'Ode à Priape. C'est Buffon qui obtient le fauteuil. Piron rédige ainsi son épitaphe : « Ci-gît Piron, qui ne fut rien, pas même académicien ».

En 1717, dans son *Voyage à Beaune*, Piron rapporte la mésaventure qu'il subit lors d'une manifestation des Chevaliers de l'Arquebuse, association de citoyens s'exerçant au tir et qui, d'année en année, se réunissaient joyeusement de ville en ville en Bourgogne, pour mettre au concours leur adresse. Le procédé littéraire est celui du voyage rapporté à la fois en prose et en vers. Extraits :

« Après avoir épanoui les couleurs de Dijon sur mon chapeau, j'entrai sur les terres ennemies [Beaune]. Je me rendis à je ne sais quelle église, mais du moins sais-je bien que la providence avait pris de si bonnes mesures que, tel qui s'y trouva pour y lorgner, fut obligé d'y prier Dieu. Non pas qu'il y manquât de femmes, / Tout ici était plein jusqu'au chœur; / Mais c'est qu'en vérité ces dames / Auraient effrayé Jean-Sans-Peur. / Mes yeux, qui partout galopaient, / N'en rencontraient que d'effroyables; / Et, sans le bénitier, où leurs mains se trempaient, / J'aurais cru que c'étaient des diables.

Un tintamarre agréable annonça l'ouverture du prix où les chevaliers de dix villes s'acheminaient en bel ordre. Ceux de Chaumont avaient le pas. Nos Dijonnais suivaient ; ils voulurent, en passant, m'emmener à toute force avec eux, me disant à l'oreille qu'ils m'avaient entendu menacer. Je m'excusai opiniâtrement de les suivre, sous prétexte que j'étais sans épée. Quant aux menaces, je leur dis : Allez, je ne crains pas leur impuissant courroux / Et quand je serais seul, je les bâterais tous. Chalon, Chagny, Nuits, Saulieu, Semur passèrent après. Les chevaliers de Beaune enfin partirent sous la livrée verte. Dès que j'en fus aperçu, mon nom courut de bouche en bouche, et vola dans les airs. L'on porta, d'un bout à l'autre, la main au cimeterre ; en un moment j'en vis briller quarante à mes yeux, dont toutes les pointes se tournèrent de mon côté. Vous me croyez perdu? Tant s'en faut. Toutes ces pointes baissées avec l'étendard m'honorèrent d'un salut militaire, qu'au milieu d'un vacarme enragé, je reçu d'un air reconnaissant, l'index de la main droite sur la bouche en signe de discrétion, et j'aurais sans doute gardé cette promesse, si la jeunesse outrecuidée qui suivait ces bons et loyaux chevaliers n'eût rompu ce traité de paix (...)

Le lendemain, je fus traité splendidement par les Pères de l'Oratoire, en considération d'un frère aîné que j'ai chez ces messieurs. Ils m'invitèrent, en sortant, à venir à des thèses qu'ils faisaient soutenir à leurs jeunes pensionnaires sur l'histoire des douze Césars. Il me passa un trait de cette histoire par l'esprit, qui me leur fit dire en prose ce que je vais mettre en épigramme au sujet des âneries de la Maison-de-Ville de Beaune, si célèbres par tout le royaume : Pour consul à Rome autrefois / D'un cheval le sénat fit choix : / Ainsi le rapporte Suétone. / Après un tel événement, / Je ne m'étonne pas que l'on ait vu souvent / Des ânes magistrats à Beaune.

Voici le commencement de mes infortunes. Je m'avisai sur les dix heures du soir, après souper, d'aller à la Comédie. J'y fus reconnu d'un troupeau de jeunes bourgeois qui se carraient sur la scène, aussi fiers que quand on les étrille. Ils m'envoyèrent des quolibets tels quels, et je n'y répondis que trop, quand les comédiens qui commencèrent nous firent finir, au grand regret des rieurs. Telle chèvre, telle laitue ; c'est-à-dire que la pièce fut jouée selon les spectateurs, pitoyablement. Cependant, comme il y a bien des coups de donnés dans cette farce, elle emporta l'applaudissement général. Un petit maître de Beaune, de ceux qui m'avaient entrepris avant la pièce, s'écria : paix donc, là, on n'entend rien! Je lui criai sur le même ton : parbleu, ce n'est pourtant pas faute d'oreilles! Ce fut là ma condamnation : tous les offensés jurèrent ma perte.

La pièce finie, ces braves coururent m'attendre au passage. A peine eus-je le nez à l'air que me voilà relancé de vingt ou trente épées nues. Je n'avais qu'une canne, qu'après un instant de folle résistance je jetai contre terre, pour désarmer cette meute affamée de ma carcasse. Mes pieds me mirent à l'abri de cet orage, avec un seul coup de pointe très léger dans le flanc. Minuit sonnait, les rues étaient calmes et désertes. Je commençais à rire de mon aventure quand soudain (...). C'était fait de moi, je n'espérais plus rien. Poursuivi depuis près d'une heure par une légion d'épées, je faisais des réflexions bien laxatives quand je me vis secouru de la plus jolie main que j'eusse pu choisir. Une jeune demoiselle m'ouvrit sa porte (...) Le lendemain matin, j'entrai dans l'appartement où couchait ma belle libératrice. J'approchai du lit pour lui témoigner ma reconnaissance. Mes regards sur sa gorge égaraient mon esprit / Qui, se glissant au fond du lit, / Semblait me découvrir le reste. Belle et rare conjoncture pour un esprit romanesque! C'était là l'endroit de mettre tout Cyrus en longs compliments. Je les fis les plus précis et les plus énergiques que je pus ; et, mon adieu fini, je vins à mon

Je trouve qu'il est honorable / De me voir haïr dans un lieu / Où l'ânerie est estimable ; / Car, comme enfin, sans plaire à Dieu, / Je ne saurais déplaire au diable, / De même, quand vous me chassez, / Illustres habitants de Beaune, / Il me semble que c'est assez / Pour me faire entrer en Sorbonne ».

B. POURPRIX

RAPPEL DES VOYAGES 2005

- La ROUMANIE: 11 au 23 mai

- La BOURGOGNE: 20 au 24 septembre

VOYAGE 2006: LA SICILE

Lors du sondage effectué au cours de l'Assemblée Générale de l'ASA le 3 mai dernier, nous avons pu constater que ce projet intéressait bon nombre de nos adhérents.

Une étude sera entreprise afin que des informations puissent paraître dans les meilleurs délais.

Le voyage aurait lieu en mai plutôt en début du mois..

D. LEFEBVRE, J. SALEZ

2) EXPOSITION 2005 : Les Vacances

La prochaine exposition de l'ASA-USTL se tiendra

du 18 au 22 octobre 2005

dans la grande Salle du Conseil de Polytech'Lille, avec extension dans le hall voisin.

Il s'agira de la dixième exposition de notre Association. La première en effet a eu lieu du 15 au 19 octobre 1996 à l'IUT A de Lille, en mémoire de Bernard Montuelle. Michel Parreau était Président de l'ASA, Pierre Louis Président de l'USTL et Bertin de Bettignies Directeur de l'IUT. Le thème était "Le Bois, Ebénisterie Sculpture". A côté des œuvres de Bernard Montuelle, on trouvait quelques réalisations de Joseph Heubel, Michel Lucquin, Jean Rousseau, et Guy Séguier, ainsi que les cristaux en liège de Louis Pasteur. Pour la première fois l'Atelier d'Activités Manuelles animé par Ginette Rasson présentait ses plus belles réalisations.

Pour donner un éclat particulier à cette dixième exposition, nous avons choisi un thème on ne peut plus large :

Les Vacances

Cela devrait permettre à tous les membres de l'USTL, en activité ou en retraite, et à leurs conjoints, qui ont une activité artistique ou un "hobby", de participer à cette exposition. Tous les participants aux expositions antérieures ont été contactés directement. Incitez vos collègues qui ne nous ont pas encore révélé leur talent ou leur passe-temps favori à venir nous les montrer.

Pour la cinquième fois, l'Atelier d'Activités Manuelles participera à cette exposition.

Ladislas Raczy et moi-même nous nous tenons à la disposition des exposants et de ceux qui hésitent pour les aider à définir leur participation et à régler les questions matérielles.

G. SEGUIER

3) RANDONNÉES PÉDESTRES (10 à 15 km)

Compte rendu de la randonnée du 4 février : Circuit ROBIGEUX

Pour la reprise, nous randonnons entre Willems, Sailly-lez-Lannoy et Baisieux. Le départ se fait de la base de loisirs de Willems (qui fut le départ d'une autre randonnée l'année dernière), en direction celle-là de l'Ouest, vers Forest-sur-Marque et le lac du Héron à Villeneuve d'Ascq. Alertement, nous nous retrouvons au lieu-dit le Robigeux où naguère était exploitée une source; cette eau minérale était commercialisée sous le nom de la Willemoise. Mais en raison de la pollution cette activité a cessé. A quelque quatre cents mètres plus loin nous passons devant la ferme de la Neuville restaurée en une imposante demeure bourgeoise, située dans un léger creux humide, ce qui l'a toujours laissée, au cours des siècles, à l'écart des armées de passage qui risquaient de s'y embourber. Puis nous traversons Sailly-lez-Lannoy en utilisant des sentiers ou des chemins à la périphérie, en prenant néanmoins le temps d'apprécier la belle harmonie des maisons de briques aux joints apparents, qui entourent l'église et une place très ouverte.

Avant de quitter Sailly nous nous rendons à la magnifique ferme de Meurchin. Les bâtiments, entièrement restaurés par les enfants de l'actuelle occupante, Madame Laude, entourent une belle cour pavée. L'accès se fait sous un magnifique pigeonnier; à gauche se trouve une grange de 50 m de longueur et 17 m de hauteur, à droite une imposante cheminée d'une ancienne brasserie. Cette dernière fonctionnait à la vapeur, elle date du début du 19ème siècle et fut pillée à la guerre par les Allemands (Prussiens): tout le cuivre fut emmené en Allemagne avec les cloches de l'église pour fabriquer des douilles d'obus. Pour revenir à la ferme, elle est antérieure à 1450! Elle fut reconstruite en grande partie à la suite d'un incendie en 1720. Il reste néanmoins d'avant cette date les écuries avec leurs robustes voûtes de briques et leurs imposantes poutres de chêne que nous admirons à notre gauche, sitôt passé le porche. Deux familles seulement, les Lezaire et les Delobel, ont occupé cette ferme. Madame Laude représente la 8ème génération de la seconde famille! Son mari fut maire de Sailly pendant 25 ans. Pour clore cette digression, signalons que derrière la ferme se trouve une motte féodale entourée d'eau qui date de Charlemagne.

Quittant Sailly nous longeons la frontière franco-belge où nous atteignons notre point culminant à 44 m, d'où nous apercevons le mont Saint Aubert et même le mont de l'Enclus au-delà de l'Escaut. Déjà bien avancés sur le retour, nous contournons Willems par l'Est pour nous retrouver après un passage boueux à l'entrée de Baisieux que nous quittons tout de suite pour rejoindre notre point de départ. Nous avons bénéficié d'une journée idéale pour cette époque de l'hiver : pas de pluie, pas de vent et une température douce.

J. C. FIOROT

Compte rendu des randonnées (4 mars et 1er avril) au MONT-SAINT-AUBERT

En raison de l'exceptionnelle chute de neige du vendredi 4 mars, la randonnée a été reportée en avril. Cette fois, c'est par un magnifique après-midi ensoleillé (température idéale de 18°) et sans vent que nous avons effectué deux boucles en partant du sommet (149 m).

La première boucle de 7 km le contournait par le Nord et l'Ouest. Après une descente un peu boueuse en forêt où poussent des aulx (en abondance) et des anémones, puis une portion plate sur route dans la campagne, nous revenons au sommet par un étroit chemin (GR 23) toujours dans les bois et par le sentier des poètes. Durant cette remontée nous ne manquons pas le point de vue sur la vallée de l'Escaut complètement reverdie. Plus anecdotique, nous admirons dans un élevage de magnifiques oiseaux au plumage exotique, de couleur jaune orangée, mêlés à des pintades, des faisans et des paons.

Après une gorgée d'eau, nous partons pour la deuxième boucle (6 km) située à l'Est et au Sud du mont, plus acrobatique avec des montées et descentes. Nous trouvons un habitat résidentiel, des fermes (Carnoy et du Moncheau), le très blanc château de Rinval et des bois. Cette fois nous avons, plus nettement, des points de vue sur Tournai, sa cathédrale aux cinq tours et vers le Nord-Est sur les "Ardennes Flamandes" : un ensemble de collines boisées qui va du mont de l'Enclus ou Kluisberg, (141 m) au mont Hotond (150 m) près de Renaix (Ronse). La crête marque la limite entre les provinces de la Flandre orientale et du Hainaut et surtout la frontière linguistique.

Bref, ce fut une belle promenade ensoleillée, une de celles dont on rêve les jours d'hiver et que l'on se promet de faire les beaux jours revenus.

Notons que les randonnées ont lieu le premier vendredi de chaque mois sauf exception.

J. C. FIOROT

4) BALADES PÉDESTRES (5 à 8 km)

Compte rendu de la balade du 14 mars

Balade pédestre de 6 km vers l'aéroport de Lesquin; treize "marcheurs" se sont rassemblés au parking des Quatre Cantons. Puis direction la salle des Sports de Lesquin où nous abandonnons nos voitures pour commencer notre randonnée.

Nous traversons le C.R.T. (Centre Régional de Transport) et nous empruntons la nouvelle route conduisant à l'aéroport. Nous pénétrons dans le hall et chacun fait ses petits commentaires...

Ensuite nous arrivons au Parc d'Enchemont, aménagé par la ville de Lesquin. Il est très accueillant avec ses arbres de différentes essences, son kiosque, son amphi et sa fontaine. C'est un havre de paix!

La promenade se termine par l'allée cavalière longeant les deux terrains de football.

Bel après-midi de détente dans la bonne humeur.

R. JOSSIEN

La balade du 15 juin n'a pas pu avoir lieu compte tenu du temps pluvieux.

La reprise des balades est fixée au 15 septembre. Rendez-vous au parking des Quatre-Cantons à 13 heures 45.

5) SORTIES

Comptes rendus

EXPOSITION PICASSO le 5 Janvier 2005.

Jeannine Salez et Danièle Lefebvre suscitent de nombreuses animations dans le cadre de l'ASA. Pour la petite histoire, c'est au cours d'une balade qu'elles avaient organisée, que naquit le projet de nous faire visiter l'exposition Picasso qui se tenait au musée de Roubaix. Ce fut une initiative heureuse, sur le lieu-dit "La Piscine", qu'une visite antérieure nous avait déjà fait connaître.

C'est ainsi que nous pûmes admirer toutes sortes d'objets : vases, peinture, chutes de briques ou de pierres chargées d'émaux, pièces d'orfèvrerie, assiettes, plateaux sur lesquels l'auteur avait marqué une empreinte on ne peut plus personnelle. Chacun put s'extasier sur l'un ou l'autre des



types d'œuvres créées par l'artiste. Il en résulta des discussions animées, la préférence variant de l'un à l'autre. D'où l'intérêt culturel d'une telle visite.

Y. LEROY



EXPOSITION MEXIQUE-EUROPE le 19 janvier 2005

Le Musée d'Art Moderne de Lille Métropole (Villeneuve d'Ascq) a présenté du 4 septembre 2004 au 30 janvier 2005 une exposition d'envergure internationale intitulée Mexique-Europe, Allers-Retours, 1910-1960, organisée avec Lille 2004 Capitale Européenne de la Culture et reconnue d'intérêt national par le Ministère de la culture et de la communication.

L'exposition s'ouvrait symboliquement en 1910, année où éclate la révolution mexicaine et se clôturait en 1960, date où s'affirme une nouvelle génération d'artistes. A travers plus de 300 oeuvres réalisées par 74 artistes provenant de 68 collections publiques et privées d'Europe, du Mexique et des Etats-Unis, elle présentait une vision sans précédent du dynamisme créatif de ce

moment de l'histoire des arts du Mexique. Un grand nombre d'œuvres, dont des fresques de Rivera, Siqueiros et Montenegro, déplacées exceptionnellement, ont pu être admirées.

Excellent après-midi passé dans ce MAM Lille-Métropole, que nous fréquentons toujours avec beaucoup de plaisir, en compagnie d'un guide du musée passionné et passionnant.

H. DUBOIS

L'HERMITAGE GANTOIS le 12 avril 2005

C'est un membre de l'Association du Musée Hospitalier Régional de Lille qui nous accompagne dans cette visite de l'Hermitage Gantois. Cet hôtel 4 étoiles accueille visiteurs et clients dans les bâtiments magnifiquement restaurés de l'Hospice Gantois. Fondé en 1460 par Jean de la Cambe, dit Gantois (car originaire de Gand), l'établissement était prévu pour treize pensionnaires confiés aux sœurs de Saint Augustin. L'importance de l'hospice s'accroît en raison de nombreuses donations. Des reliques conservées dans la chapelle suscitent une importante fréquentation. L'hospice traverse guerres et révolutions sans trop de dégâts. Classé monument historique en 1923, il est fermé en 1995 pour cause d'insalubrité. Le CHR de Lille, le propriétaire, envisage d'en faire un musée, mais c'est un projet hôtelier qui voit le jour. Les bâtiments en



briques rouges (17ème siècle) encadrent le pignon gothique (15ème) de l'ancienne salle des malades voûtée d'un berceau lambrissé. La porte surmontée d'une statue de Saint Jean-Baptiste date de 1664. Les 67 chambres, décorées dans un style mêlant ancien et moderne, donnent sur de très jolis petits jardins et patios intérieurs. Les douze cellules des sœurs ont été transformées en chambres et en suites. La bibliothèque très riche en ouvrages et la chapelle attenante à la salle des hospices sont remarquables.

D. LEFEBVRE

Le PLANETARIUM de VILLENEUVE D'ASCQ le 3 mai 2005

Autres lieux, autres cieux. Après l'Assemblée Générale et le repas, le Forum des Sciences nous accueille sous la voûte du planétarium par une nuit sombre et pure. Nous sommes invités à découvrir que le ciel astronomique, que chacun peut admirer, dépend de l'endroit où l'on se place pour le regarder. Au début de la séance : nous sommes au printemps, à Villeneuve d'Ascq, 51° de latitude Nord et 3° de longitude Est; les lumières de la ville perturbent notre observation. En modifiant l'environnement lumineux nous découvrons le ciel visible par une nuit sans nuage et sans lumière artificielle. A l'aide du simulateur astronomique nous commençons notre voyage le long d'un parallèle, puis d'un méridien, pour atteindre des régions terrestres éloignées. Ce grand périple se terminera par un retour à Villeneuve d'Ascq.

Au cours de ce voyage nous apprendrons à repérer les principales constellations, regroupements arbitraires d'étoiles reliées par un trait pour former un dessin. Seront abordées également les notions de repérage des directions Nord, Est, Sud, Ouest, latitude et longitude, fuseaux horaires, hauteur et mouvement apparent du soleil et des étoiles en différents lieux de la terre. La navigation astronomique va peu à peu se développer à partir du XVe siècle : le soleil et les étoiles peuvent servir de repère pour voyager ; des instruments de mesure de plus en plus performants sont créés pour s'adapter aux marins utilisateurs. Les grands explorateurs et navigateurs sont évoqués. Cette heure de présentation, moment privilégié de calme et d'apaisement, fut très intéressante.

D. LEFEBVRE

SORTIES PREVUES

Spectacle « Son et lumière » « Histoires et Rêves d'Artois » à Anzin-St-Aubin près d'Arras. Prévue initialement le Vendredi 2 septembre 2005, cette sortie, à laquelle l'ASA s'associe avec le CAS, aura lieu le samedi 10 septembre 2005. Se renseigner auprès du CAS – tel 03 20 43 45 98.

Les Serres Royales de BRUXELLES en nocturne. Fin avril début mai 2006 : les informations seront données début 2006.

BONS MARCHEURS. PRENEZ NOTE DES A PRESENT DES PROCHAINS RENDEZ-VOUS

2 Septembre : circuit de SANTES 11km environ rendez-vous 14h30 devant la mairie

7 Octobre : circuit du Mont Kemmel 11 km environ rendez-vous 14h place du village

4 novembre : circuit dit du Fourneau autour d'Ennevelin 11 km environ rendez-vous 14h zone de détente d'Ennevelin (lieu dit : le Marais)

6) COMMUNICATION

Le format du bulletin passe-t-il à douze pages?

Voici plusieurs années que nous essayons de limiter la taille du bulletin de l'ASA à huit pages pour les raisons suivantes :

- Réduire la tâche correspondante (proposition et collecte des articles, relecture des épreuves,...) pour qu'un problème touchant l'équipe de rédaction n'affecte pas le délai de publication du bulletin initialement prévu,
 - Diminuer la probabilité de coquilles et autres fautes de frappe (jusqu'ici, nous pensons avoir réussi ce challenge),
 - Eviter d'importuner nos lecteurs avec des bavardages susceptibles d'être redondants,
 - Ne pas abuser de l'aide que nous procure le service de reprographie de l'USTL.

Nous avons d'abord essayé de remédier à une quantité d'informations sans cesse croissantes en sectionnant les articles longs et en les distribuant sur plusieurs numéros (un feuilleton) mais il en résulte un problème dans le suivi de la lecture d'un bulletin au suivant. C'est en particulier l'une des raisons pour laquelle "ASA-USTL Publication" a été créé en 2003.

Cependant le problème demeure car le nombre des activités va croissant, alors que nous souhaitons que toutes figurent dans le bulletin. Le savoir-faire de Nadine Claeys dans la mise en page nous a bien rendu service à cet égard, mais il a ses limites. Finalement, nous sommes contraints de faire passer le nombre de pages du bulletin de huit à douze (un multiple de quatre pour des raisons pratiques). Est-ce une bonne ou une mauvaise décision ? Pouvez-vous nous faire part de votre avis ?

Y. LEROY

7) ATELIER MULTIMÉDIA

La dernière réunion a eu lieu le 7 mars dernier. Elle fut encadrée par notre collègue Michel LEVIN, de l'Université de Valenciennes, qui nous a entretenu de la prise de vue et du montage de séquences video.

M. LEFEBVRE

8) LES 17 - 19 HEURES de l'ASA

Comptes rendus

LA CHINE D'HIER ET D'AUJOURDUI le 13 janvier 2005

François BLIOT, Président de l'Association Régionale Nord-Pas de Calais des Amitiés Franco-Chinoises avait accepté de nous parler de la Chine d'hier et d'aujourd'hui. Après une présentation de son association, il explique le rôle qu'elle joue dans l'accueil des étudiants chinois dans nos universités. Ainsi le nombre d'étudiants est passé de 120 en 2003 à 200 en 2004. Puis il nous emmène à la découverte, nécessairement succincte, de l'immense pays qu'est la Chine. Il nous donne un aperçu de l'ancienneté et de l'immensité de ce pays par des exemples chiffrés, des dates marquantes et des rappels sur l'apport des Chinois à la civilisation occidentale. Suivent des diapos sur la modernisation du pays, en particulier sur la ville de Tianjin. Une discussion autour du verre de l'amitié a clos cette très intéressante soirée.

M. LEFEBVRE

LA THAILANDE, le 24 février 2005

Nous nous sommes trouvés réunis une petite trentaine de personnes, dans la salle de réunions du bâtiment des thèses pour écouter et voir les images d'un voyage effectué par Bernard SUCHER en mai 2004 en Thaïlande. Après avoir présenté les excuses de quelques absents, Henri donne le feu vert à Bernard pour son exposé.

Celui-ci commence par une partie introductive de présentation géographique, économique et historique du pays. Le chapitre histoire a été particulièrement et agréablement développé. Ensuite nous sommes entrés dans le vif du sujet. Le reportage est bâti sur des thèmes, ce qui permet au reporter de donner une image bien construite du pays. Chaque thème est introduit par un court texte, souvent terminé par une réflexion personnelle bienvenue. J'ai particulièrement apprécié l'illustration de Bangkok, une métropole de 15 millions d'habitants où tout le monde semble cohabiter (des maisons en tôle appuyées à des immeubles résidentiels), le luxe des sites religieux dédiés à Bouddha, l'activité extraordinaire de la population dans les rues de la ville et sur les berges des nombreux bras du Chao Phraya.

Tout cela nous a été donné par un diaporama auquel ont été superposés des extraits de films cadrés au centre ou sur le côté de l'image. J'ai vraiment apprécié et admiré cette prouesse technique. Le verre de l'amitié qui a suivi, où nous avons dégusté un "Gewürtz" de la région de Colmar, a fait monter l'ambiance toujours agréable des réunions de l'ASA.

R. JEAN

CHORALE JOSQUIN DES PRES, le 18 mars 2005

A l'invitation de Marc et de Henri, nous nous sommes retrouvés, les chanteurs et moi-même le vendredi 18 mars dans les locaux de l'Espace Culture de l'USTL.

L'ensemble vocal Josquin des Prés que j'ai l'honneur de diriger porte le nom d'un musicien célèbre du Nord de la France mort en 1521 à Condé sur Escaut (date de naissance comprise entre 1440 et 1450).

C'est un groupe mixte de 25 choristes qui s'est présenté devant l'auditoire pour interpréter un programme varié de musique profane puis religieuse.

Dans la première partie, commencée sous les auspices de la Renaissance, apparaissaient ensuite les noms de Schumann et de Debussy.

La musique sacrée était représentée par Purcell, Bach, Haydn et Britten.

Je m'étais permis d'ajouter deux compositions personnelles au menu......

Nous avons trouvé un public très réceptif et nous étions heureux du plaisir musical partagé dans un climat de cordialité teinté d'une touche d'humour.

Le verre de l'amitié devait clore cette soirée sur une note conviviale.



Nos prochains concerts en 2005 :

Dimanche 22 mai 17h en la Cathédrale de Noyon (Oise) Vendredi 17 juin 20h30 en l'église Saint Vincent à Marcq.

Un salut en forme de clin d'oeil à tous mes collègues

B. AUBIN

Soirée Musicale Nicole DHAINAUT 24 juin 2005

Deuxième soirée musicale de l'ASA à 18h, Espace Culture de l'USTL. Compte rendu dans le prochain bulletin.

9) ACTIVITES MANUELLES

La réunion de rentrée de l'atelier aura lieu, en principe, le lundi 17 octobre à 14h30 au Bâtiment P7. Au cours de cette réunion le programme des travaux de l'année 2005-2006 (octobre 2005 à juin 2006) sera discuté : échanges d'idées et de propositions.

Bienvenue à toutes et tous. En attendant, bonnes vacances!

G. RASSON

INFORMATIONS SOCIALES

INFORMATIONS UTILES •••

• PLAFOND DE LA SÉCURITÉ SOCIALE au 1er Janvier 2005

2516 € (16 503,88 F)

• PENSION DU REGIME FONCTION PUBLIQUE

Au 1er février 2005 - la revalorisation était +2%

la valeur annuelle du point d'indice au 1er février 2005 : 53,01€

minimum pension de reversion mensuel: 599,49€

montant mensuel garanti en 2005 pour au moins 25 années de service : 95,4% de l'indice 218 : 914,30€

RETENUES

CSG sur pension principale + accessoires (non déductible) 2,4% CSG déductible 4,2%

RDS 0,5%

SMIC horaire 8,03€ (52,67F) au 1° juillet 2005

QUELQUES REPERES

RETRAITES COMPLÉMENTAIRE: Valeur annuelle du point en euros pour 2005

- AGIRC 0,3940 € - ARRCO 1,1104 € - IRCANTEC.... 0,41758€

• PENSIONS DU RÉGIME GÉNÉRAL de la SECURITE SOCIALE

Revalorisation au 1-01-2005.....+ 2%

Minimum dit "contributif" pour au moins 160 trimestres depuis le 1er janvier 2005 : 570,04€ par mois

• AIDE MÉNAGÈRE A DOMICILE

Plafond de ressources:

pour une personne seule
pour un couple
7367,91€ par an
12905,40€ par an

• FORFAIT HOSPITALIER

il passe à 14€ par jour au 1er janvier 2005

• ALLOCATION ADULTE HANDICAPÉ au 01-01-2005

par mois 599,49€ soit 3932,05F

• ALLOCATION PERSONNALISÉE D'AUTONOMIE :

Le montant maximum a été revalorisé de 2% à compter du 1er janvier 2005.

Pour chaque degré de dépendance le montant maximum est désormais de :

GR 1 = 1148, 09€ GR 2 = 984,08€ GR 3 = 738,06€ GR 4 = 492.04€

• CONCERNANT I'APA A DOMICILE VOICI LES REGLES :

- montant forfaitaire en cas d'urgence 574,05€
- participation du bénéficiaire au plan d'aide (ticket modérateur) :
 - revenu mensuel inférieur à 646,40€ : nulle
 - revenu compris entre 646,40€ et 2575,96€ : la participation est progressive
 - revenu supérieur à 2575,96€ : 90% du montant du plan d'aide utilisé.

Dans les établissements de "Long Séjour" le montant de l'APA dépend du niveau des ressources du bénéficiaire.

- ressources mensuelles inférieures à 2132,16€, la participation est égale au tarif dépendance de l'établissement pour les GIR 5 et GIR 6.
- ressources supérieures à 2132,16€, la participation est progressive.

La somme laissée à l'Allocataire (argent de poche) est de 72€ par mois.

• MAJORATION DE PENSION POUR TIERCE PERSONNE

Le montant de cette majoration, éventuellement attribuée aux titulaires d'une pension pour invalidité est égale au traitement de l'indice 227 depuis le 1er janvier 2004, soit 997,46€.

La majoration fixée au 1er janvier 2005 s'élève à 1017,91€.

• PENSION MILITAIRE

Valeur du point d'indice : 12,89€.

J. DUEZ

UNIVERSITÉ AU PRÉSENT

Première pierre de l'IRCICA

Le 18 avril 2005 a eu lieu, sur le site de la Haute Borne à Villeneuve d'Ascq, à proximité immédiate du Campus, la cérémonie officielle de pose de la première pierre de l'Institut de Recherche sur les Composants logiciels et matériels pour l'Information et la Communication Avancée (IRCICA). Cette cérémonie s'est déroulée en présence notamment de Jack Lang, Vice-Président du Conseil Régional, Bernard Larrouturou, Directeur Général du CNRS, Hervé Baussart, Président de l'USTL, Joseph Mariani, Directeur Scientifique à la Direction de

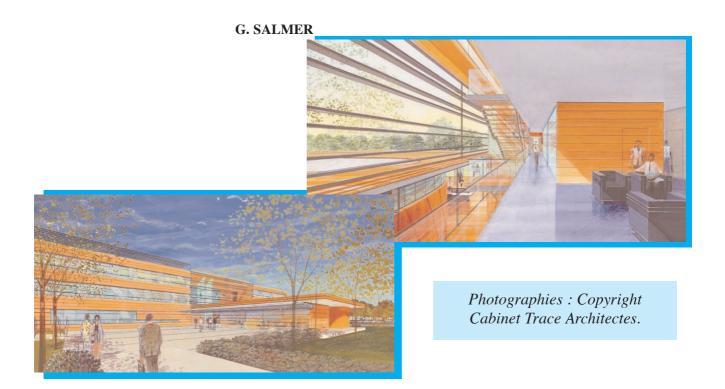


la Technologie représentant le ministre, Jean-Michel Stievenard, Maire de Villeneuve d'Ascq et Claude Puech, représentant le Directeur le l'INRIA.

Ce bâtiment, d'une surface de 3000m2, abritera au printemps 2006 l'ensemble des membres du LIFL (Laboratoire d'Informatique Fondamentale de Lille) et une partie importante des équipes de photonique du PhLAM (Laboratoire de Physique des Lasers, Atomes et Molécules) tous deux laboratoires de l'USTL, unités mixtes CNRS. Il comportera des équipements scientifiques et technologiques de niveau international, dont une salle de réalité virtuelle, une centrale de fabrication de préformes pour fibres optiques et une tour de fibrage pour fibres à cristal photonique. Le CNRS est le maître d'ouvrage du bâtiment, dont l'architecte est le Cabinet Trace. Le coût est de 9M€ couvert par des financements du Conseil Régional, des Fonds Européens, du CNRS, de la LMCU et du Conseil Général du Nord.

Le projet IRCICA rentre dans le cadre du plan de développement de la recherche en Région lancé en février 2001, avec un financement total prévu de l'ordre de 18M€ et la création de 80 emplois de Chercheurs, Enseignants Chercheurs, Ingénieurs et Techniciens. Il est constitué actuellement sous la forme d'un GIS dont les partenaires principaux sont le CNRS, l'INRIA, et l'USTL. Il regroupe autour d'une dynamique de projets (11 actuellement) des équipes du LIFL, de l'IEMN, du PhLAM et du CRIL de Lens. Les thèmes concernent des recherches résolument exploratoires sur les composants logiciels et matériels pour l'Information et les Télécommunications et sur les recherches à l'interface logiciel matériel (pour plus d'information, vous pouvez consulter le site web http://www.ircica.univ-lille1.fr/).

J'ai eu l'honneur d'animer le lancement et la première phase du développement de ce groupement avec la participation active des responsables des trois principaux laboratoires concernés, Jean-Marc Geib, Jean-Michel Robbe et Alain Cappy. Paul-Alain Rolland, Professeur à l'USTL, en a pris la direction depuis janvier 2005.



CHRONIQUE DE LA PETITE HISTOIRE

A PROPOS DU LUNDI DE PENTECÔTE

Il faut se poser la question : notre premier ministre n'est-il pas en train de confondre SOLIDARITÉ ET CORVÉE ?

Obliger la France d'en bas à travailler gratuitement pour l'Etat, pour que ce dernier puisse résoudre pécunièrement un problème social ou autre, est une invention qui date du moyen âge! (La corvée était un élément constitutif du régime seigneurial. Le manque de monnaie entraînait une tendance aux échanges en nature.)

Sous Louis XIV et surtout sous Louis XV, cela devient un impôt tout à fait particulier pour la France d'en bas de l'époque.

La corvée permettait de compenser un manque de crédits qui étaient nécessaires au développement du royaume (en l'occurrence le développement et l'entretien du réseau routier) par un travail obligatoire et gratuit de certains habitants.

En 2003, notre premier ministre, pour faire oublier la catastrophe du mois d'août, emploie le même procédé, pour résoudre une pénurie de soins et de maisons de retraite dignes de ce nom !

Voici ce que la "Corvée royale" dite "des grands chemins" était au XVIIIème siècle.

D'après : Dictionnaire d'histoire de France, Perrin éd, 2002.

Je cite:

Cette corvée existe déjà sous Louis XIV mais ne sera généralisée qu'en 1738 par le contrôleur général Orry.

Les nobles, les ecclésiastiques, leurs domestiques à gages, les habitants des villes enfin sont exemptés de cette lourde prestation en nature qui pèse sur les paysans de 16 à 60 ans. Elle consiste dans l'obligation pour les taillables des campagnes, dont les villages ne sont pas à plus de 2, 3 ou 4 lieues des chantiers de construction ou d'entretien des routes royales, d'y consacrer gratuitement de 6 à 30 et même 40 jours de travail par an. La corvée royale est personnelle ou réelle. Dans le premier cas, elle atteint les roturiers, propriétaires ou non, alors que dans le second cas, elle touche seulement le propriétaire qui peut s'en décharger sur un tiers. Elle permet de créer un remarquable réseau routier. (Dès la fin du règne de Louis XIV, 12000 lieues de routes étaient tracées tandis que 12000 autres étaient en chantier). Mais ce travail coûteux, peu productif, a de graves répercussions sur la production agricole en détournant trop souvent les paysans du travail de la terre. Enfin les abus et l'arbitraire qui s'introduisent dans son application contribuent à rendre cette corvée impopulaire. Elle rencontre de si vives résistances et est l'objet de si vives critiques que la déclaration du 28 juin 1787 finit par lui substituer une prestation en argent qui ne peut excéder le 1/6 de la taille ou les 3/5 de la capitation roturière. Elle est abolie en même temps que la corvée seigneuriale.

Conclusion

Si notre premier ministre avait vécu à cette époque, il aurait, sans doute, baptisé cette corvée royale : "Solidarité de tous pour permettre à tous de voyager avec facilité, confort, et en toute sécurité..."

Si on regarde de plus près cette "donation" des salariés , on s'aperçoit que M. Raffarin vient de réinventer un impôt payé en journées de travail. (Déjà inventé par le contrôleur général des finances Orry le 13 juin 1738 sous le règne de Louis XV... Bravo !)

Notes:

*La capitation -ou "taxe par teste" (impôt par tête) Impôt direct. - La capitation doit à l'origine être payée par tous les français.

Les contribuables sont répartis en 22 classes payant chacune une certaine somme.

Exemples : Dans la première classe, on trouve le dauphin (taxé à 2000 livres)

Dans la dernière classe, on trouve les soldats et les journalistes (taxés à 1 livre)

Le clergé "rachètera" sa "capitation" et ne paiera plus jamais rien!

Ainsi cet impôt finira par peser essentiellement sur les roturiers (individus non-nobles).

*- La taille

Elle consiste en un impôt direct levé uniquement sur les roturiers. Sa perception varie suivant les provinces.

Selon les "pays" (régions) elle est "réelle" ou "personnelle".

Elle est dite réelle quand elle s'applique aux fonds de terre.

Elle est personnelle lorsqu'elle est répartie d'après les facultés des taillables ; elle est estimée par les collecteurs. Ce dernier mode de répartition est source de nombreux abus, de remises, et de tricherie...

C. CARDON

INFORMATIONS

Un bonjour de Jeannine Salez

Comme je l'ai exprimé dans une lettre lue à l'Assemblée Générale du 3 mai par notre Président Henri Dubois, je ne me suis plus représentée au Conseil d'Administration de l'ASA dont j'étais membre depuis la création de l'Association en mai 1991 et Vice-Présidente depuis 1999. Il faut un renouveau.

Je tiens à dire tout le plaisir que j'ai éprouvé à m'investir dans diverses tâches nécessaires au développement de l'ASA, conjointement avec les responsables (Présidents, animateurs, animatrices).

En particulier, dès 1992, je me suis consacré à l'organisation des sorties et, à partir de 1999, des voyages. Maintenant, la Commission Sorties/Voyages est sous la responsabilité de Danièle Lefebvre qui, ces dernières années, m'a apporté son concours. Je l'en remercie.

Je reste fidèle à l'ASA et prête à soutenir les différentes actions existantes et celles qui pourraient être mises en œuvre.

Amitiés à toutes et tous.

J. SALEZ

DEPART EN RETRAITE 2004

• Biologie

ANDRIES Jean-Claude BRIS Bernard CANCIA Francine PETIT Daniel PLANCQ Bernard THINT Viviane

• Chimie

BAILLET Christiane DION Christian LABAEYE Jean-Pierre PERROT Pierre SAWERYSYN TIEBOIS Serge

• CUEEP

DOBIGNY Nicole
DOMBROWSKI Evelyne
DUPONT Marcel
MONFORT Annick
PIERRART André
STAREK Jean-claude
WUIDAR Michèle

• Division Assistance et Moyens

DHEYGERE Serge FLAMENT Jean-Henri

• ENSCL

CANONNE Joël DECHERF Jack

• EPU

BONTE Jacques COUSQUER Alain DE JAEGER Roger GUELTON Michel LANDJERIT Bernard

• Géographie

THUMERELLE Pierre

• IEEA

FOURMESTRAUX Colette CHWALIK Edwige TOULOTTE Jean-Marc

• IUFM

BEAUFILS Jean-Claude (décédé)

• IUT

DELAHOUSSE Bernard
FAUQUEMBERGHE Renaud
HOVART Maurice
LAMBLIN Marc
LECOUFFE Pierre
LEFEBVRE Bernard

• Logistique Immobilière

JOVENIN Michel

• Mathématiques

ANTOINE Marie-Thérèse CHOLLET Anne-Marie COUSQUER Eliane CREPAUX Emmanuel D'HOINE Francis RIGAULT Danielle ZINN JUSTIN Nicole

• OFIP

GUGENHEIM Francis

• Physique

CORNAILLE Françoise DI PERSIO Jean FOUQUART Yves ISAERT Noël LEFEBVRE Jacques

• Sciences de la Terre

CARPENTIER Jean FERRIERE Jaky

• Service Généraux

VANDERSCHOOTEN Danielle LAROSA-COBET Chantal MESTACK Eliane HAMANN Marie-Claire DERAVE Chantal MAILLIEZ Jocelyne

• SES

BERTHOUD Arnaud GREVET Patrice TOP Gérard

RECETTE CULINAIRE : TAGLIATELLES AU SAUMON

Pour 4 personnes

Ingrédients : 200 g de saumon fumé

250 g de pâtes fraîches (ou tagliatelles)

1 cuillère à soupe d'huile d'olive

10 cl de crème fleurette

Sel, poivre, 1/2 bouquet de ciboulette

Découper le saumon en lanières (ou petits morceaux).

Verser 2 litres d'eau dans une casserole, ajouter la cuillère d'huile d'olive, faire cuire les tagliatelles à gros bouillons pendant 7 à 8 minutes.

Les égoutter et les verser dans une casserole.

Ajouter les morceaux de saumon fumé et la crème, saler et poivrer.

Ajouter la ciboulette.

Faire chauffer 2 ou 3 minutes, et servir aussitôt.

J. SALEZ

CARNET

Ils nous ont quittés :

- Madame Jean Warin, mère de Vincent Warin, décédée le 8 février 2005, à l'âge de 97 ans.
- Madame Jeanine Montreuil, épouse de notre collègue Jean Montreuil, décédée le 16 février 2005.
- Mademoiselle Françoise Hennache, retraitée, Attachée d'Administration Universitaire de notre Université de 1945 à 1983, décédée le 22 avril 2005, à l'âge de 78 ans.
- Monsieur Emile Pertuzon, Professeur honoraire à l'USTL, ancien Directeur du Laboratoire de Physio Neuro Musculaire, décédé le 4 mai 2005, à l'âge de 68 ans.
- Madame Blandine Vanriest, décédée le 1er juin 2005, à l'âge de 54 ans, épouse de Jean-Pierre Vanriest, magasinier au Département Génie Electrique et Informatique Industrielle de l'I.U.T.
- Monsieur Alain Lablache-Combier, Professeur à l'USTL, Directeur de l'Ecole Nationale Supérieure de Chimie de Lille de 1979 à 1997, Directeur Délégué, puis Directeur de l'ENIC jusqu'en 2003, décédé le 6 juin 2005, à l'âge de 68 ans.
- Madame Mauricette Bossuyt, décédée le 16 juin 2005, à l'âge de 59 ans. Madame Bossuyt a exercé son activité professionnelle à l'USTL (Services Comptables et EUDIL) pendant plus de 12 ans. Elle quitta notre Université il y a 25 ans, pour une affectation à Lyon.
- Monsieur Paul Delecroix, Maître de Conférences, décédé le 7 juillet 2005, à l'âge de 67 ans. Il a été Chef du Département GEII (Génie Electrique et Informatique Industrielle), puis Responsable de la Formation Continue à l'IUT A.

Nous présentons toutes nos condoléances à leurs familles et à leurs proches.

Naissance:

Claire, née le 19 avril 2005 à Lesquin, petite-fille de Monsieur et Madame René Jossien.

Toutes nos félicitations.

Distinction:

Monsieur Hervé Baussart, Président de l'USTL, a été nommé Chevalier dans l'Ordre National du Mérite.

Nous lui adressons toutes nos félicitations.

Administration

Bureau : Président : H. DUBOIS Membres :

Vice-Présidente : D. LEFEBVRE R. JOSSIEN, Y. LEROY, J. PARREAU, L. SELOSSE,

Secrétaire: R. RISBOURG G. SPIK, B. SUCHER

Secrétaire adjoint : J. NOYEN Invités permanents : J. DUEZ, J. KREMBEL, A. LEBRUN,

Trésorier : P. DELORME M. PARREAU, A. RISBOURG, J. SALEZ

Trésorière adjointe : M. ALLEMEERSH

USTL

Siège de l'Association - Adresse postale :

ASA-USTL - Bâtiment P7

Université des Sciences et Technologies de Lille 59655 VILLENEUVE D'ASCQ Cedex

Tel. 03.20.33.77.02

www.univ-lille1.fr/asa E-mail: asa@univ-lille1.fr Directeur de publication : H. DUBOIS
Directeur de la rédaction : Y. LEROY
Rédaction : J. SALEZ
Réalisation : N. CLAEYS

Imprimerie de l'USTL - ISSN : 1168 - 6898